

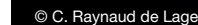
4

[illegible]

Bourges
2028
Capitale européenne de la Culture
Territoire d'excellence

scolaires collèges

04 & 05 mar



14+

moby dick

herman melville / yngvild aspeli / cie plexus polaire

🕒 1:30 | SALLE GABRIEL MONNET

Spectacle en français avec passages en anglais
surtitrés

Inspiré du roman d'**Herman Melville**
 Mise en scène **Yngvild Aspeli**
 Créé et écrit avec les acteurs et marionnettistes
Pierre Devérines, Sarah Lascar, Daniel
Collados, Alice Chéné, Viktor Lukawski,
Maja Kunsic, Andreu Martinez Costa
 En alternance avec **Alexandre Pallu, Vera**
Rozanova, Yann Claudel, Olmo Hidalgo,
Cristina Losif, Scott Koehler, Laëtitia Labre
 Fabrication marionnettes **Polina Borisova,**
Yngvild Aspeli, Manon Dublanc, Sebastien
Puech, Elise Nicod

Scénographie **Elisabeth Holager Lund**
Lumière **Xavier Lescat, Vincent Loubière**
Vidéo **David Lejard-Ruffet**
Costumes **Benjamin Moreau**
Son **Raphaël Barani**
Technicien lumière **Vincent Loubière** ou **Marine David**
Technicien vidéo **Hugo Masson, Pierre Hubert**
ou **Emilie Delforce**
Technicien son **Raphaël Barani, Simon Masson** ou **Damien Ory**
Technicien plateau **Benjamin Dupuis, Xavier Lescat** ou **Margot Boche**
Dramaturgie **Pauline Thimonnier**

Création 04 mai 2021 à Lisbonne (Portugal)

De retour à Bourges, Yngvild
Aspeli présente son univers
scénique original à travers
la relecture du célèbre roman
d'Hermann Melville. Voguons sur
les traces de la mythique baleine
blanche !

maisondelaculture BOURGES

mythe



2

LA COMPAGNIE? PLEXUS SOLAIRE

Née en 1983, la metteuse en scène, actrice et marionnettiste, Yngvild Aspeli s'être formée à l'école Jacques-Lecoq à Paris (2003-2005), puis aux Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières (2005-2008), avant de fonder la compagnie Plexus Polaire en 2008. Depuis, elle joue, de façon troublante, sur les relations-confusions entre marionnettes de taille humaine et acteurs manipulateurs, la musique, la lumière et la vidéo, créant un langage scénique complexe et sensible. Elle a notamment abordé, de façon originale, le *Dracula* de Bram Stoker. Là, avec *Moby Dick*, la compagnie s'est confrontée à une autre grande œuvre littéraire, un de ces mythes qui marque encore et toujours les imaginaires.

UN ROMAN MYTHIQUE

Moby Dick (1851) est un des romans les plus célèbres de la littérature mondiale. On le doit à un écrivain américain, Hermann Melville. C'est l'histoire d'un homme assoiffé d'aventures, Ishmaël, qui prend le large et sillonne les mers sur un baleinier, qui porte le nom de Péquod, où il fait la rencontre du capitaine Achab. Ce dernier a une obsession : trouver et tuer Moby Dick, la baleine blanche qui lui a fait perdre sa jambe. Obnubilé, Achab va s'identifier peu à peu à la baleine. D'ailleurs, son corps amputé va révéler cette métamorphose marquante : un os de baleine occupe la place de sa jambe mutilée. Ishmaël se rend compte que ses rêves de voyage laissent place à une autre aventure à laquelle il n'était pas préparé : une course folle à la baleine blanche où tout l'équipage est emporté par le désir de vengeance du capitaine Achab.

UN SPECTACLE NÉ SOUS COVID

En mars 2020, au nord de la Norvège, Yngvild Aspeli travaille sur les premières répétitions de *Moby Dick* au Figurteatret i Nordland, un centre international dédié au théâtre visuel et au théâtre de marionnettes. L'équipe internationale pour cette création est composée d'une bonne vingtaine de personnes. C'est alors le projet le plus fou de la compagnie et tout le travail de production est lancé depuis un moment. La création du spectacle est annoncée, en juillet 2020, pour le Festival d'Avignon. Le défi est de taille mais toute l'équipe est prête à le relever. C'était sans compter sur le coronavirus ! Comme les membres de l'équipe résidaient en Espagne, au Danemark, en France, en Estonie, en Slovénie et en Norvège, tout a été très compliqué dans la mise en œuvre du projet... Ils ont même envisagé de tout annuler. Mais comme abandonner n'était pas la solution, la compagnie a fait le choix de s'adapter et de faire les choses différemment. Le spectacle a réussi à voir le jour, contre vents et marées. Pour Yngvild Aspeli, une citation tirée du roman *Moby Dick* a été une des boussoles durant cette année covid, reflet de ce moment si particulier : « J'essaye tout, je réalise ce que je peux ».

À LA CROISÉE DES ARTS

Le projet d'Yngvild Aspeli pour son *Moby Dick*, c'est de rendre compte scéniquement et de façon originale de la puissance de ce livre-monstre, difficilement adaptable au théâtre. Elle mobilise, pour cela, sept acteurs, une cinquantaine de marionnettes mais aussi des projections-vidéos... La scénographe Elisabeth Holager Lund, les deux créateurs lumière, Xavier Lescat et Vincent Loubière, et le créateur vidéo David Lejard-Ruffet ont conçu un dispositif scénique donnant l'impression que cette histoire semblait sortir d'un rêve étrange, d'une plongée dans les abysses de l'océan et de la conscience, où le vrai et l'illusion se brouillent pour représenter la folie de la quête folle du capitaine Achab. Outre la dimension visuelle, le spectacle est traversé, de part en part, par la musique et le son. On entend notamment un chœur de noyés, des hommes et des femmes disparus en mer, dont les voix nous parviennent depuis les profondeurs de l'océan. Plus largement, pour nourrir la partition du spectacle, les compositeurs se sont inspirés des mots d'Hermann Melville, de l'imaginaire de l'océan et de ses profondeurs, des sons que cela peut évoquer. Au final, ce spectacle un peu fou a réussi à voir le jour et a même été récompensé du prestigieux prix Hedda pour la meilleure création audiovisuelle en Norvège.

3



océan